

Victor Zaslavsky, *Le massacre de Katyn. Crime et mensonge*

Perrin, coll. Tempus, 2007, 202 pages

Antoine Boulant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3943>

ISBN : 978-2-8218-0518-7

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Antoine Boulant, « Victor Zaslavsky, *Le massacre de Katyn. Crime et mensonge* », *Revue historique des armées* [En ligne], 253 | 2008, mis en ligne le 27 octobre 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3943>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

Victor Zaslavsky, *Le massacre de Katyn. Crime et mensonge*

Perrin, coll. Tempus, 2007, 202 pages

Antoine Boulant

- 1 En décidant de rééditer au format de poche l'ouvrage publié en Italie il y a dix ans par Victor Zaslavsky, les éditions Perrin ont choisi de mettre à la disposition d'un large public une œuvre essentielle à la compréhension du drame de Katyn. Ce n'est pas tant l'événement lui-même – le massacre de plus de quatre mille officiers polonais par les services du NKVD en avril 1940 – qui a retenu l'attention de l'auteur, que la manière dont Staline et ses successeurs parvinrent à camoufler le crime, dont ils accusèrent les nazis. À la lumière des documents d'archives révélés durant les années Gorbatchev – dont vingt-cinq sont reproduits en annexe –, Victor Zaslavsky éclaire définitivement les responsabilités de chacun des acteurs, tout particulièrement celle de Beria proposant à Staline d'« *appliquer le châtiment suprême* » aux « *ennemis acharnés et irréductibles du pouvoir soviétique* », parmi lesquels des officiers polonais réservistes, représentants d'une *intelligentsia* particulièrement détestée. Il démontre également la complicité des pays occidentaux dans la dissimulation de la vérité opérée par Moscou, jusqu'à ce que celle-ci soit officiellement reconnue à la fin des années 1980. Enfin, il inscrit l'événement dans le contexte du totalitarisme soviétique. Qualifié de « *cas emblématique de la politique de nettoyage de classe* », le massacre de Katyn apparaît comme l'une des étapes d'un processus visant à l'instauration d'une société idéale.